

Vulnérabilités sociales, vulnérabilités de l'environnement

Nathalie Lewis et Didier Vrancken*

Résumé : Longtemps perçue comme une menace pour l'homme, la nature est peu à peu apparue dans sa double « nature » : et menaçante et menacée. Elle se révèle désormais dans sa fragilité et entre dans la sphère subjective, celle d'un sujet qui se sent lui-même fragile, menacé, confronté à une vulnérabilité « environnementale » plus englobante qui lie, affecte les individus et la nature. Une vulnérabilité qui nous entoure, nous « environne » et n'apparaît plus à distance mais se fonde aux rapports sociaux globaux et questionne en profondeur les politiques et les mutations contemporaines des États en matière environnementale. L'État tendant dorénavant à inciter à l'action, à rechercher les intermédiaires et les acteurs pertinents, à accompagner et à solliciter les initiatives privées, à s'appuyer sur la société civile afin de modifier nos comportements.

Mots-clés : Nature, Incertitude, État accompagnateur, Action publique, Protection.

**Nathalie Lewis est sociologue de l'environnement, professeure au département Sociétés, territoires et développement de l'Université du Québec à Rimouski (Québec, Canada) et membre régulière du Centre de recherche en développement territorial. Elle a notamment codirigé le premier Manuel en langue française de sociologie de l'environnement aux Presses de l'Université Laval en 2012. Elle poursuit et codirige actuellement des travaux avec Didier Busca (Université Toulouse – Jean Jaurès) sur la rencontre entre justice environnementale et sociale autour du « gouvernement » des ressources.*

Didier Vrancken est professeur de sociologie à l'Université de Liège (Belgique) où il dirige le Centre de Recherche et d'Intervention Sociologiques et la Maison des sciences de l'Homme. Président de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF), ses travaux portent sur l'analyse des politiques publiques et des politiques sociales. Ses analyses sur le « travail sur soi » l'ont amené à s'intéresser aux nouvelles formes de subjectivation contemporaines et à la vulnérabilité autour de la question d'un nouvel ordre protectionnel (Parangon, 2010) en émergence.